

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

À l'ombre d'une belle fleur !

Texte intégral

ROLLAND CAIGNARD

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : cadrolan@gmail.com

À l'ombre d'une belle fleur !

de Rolland Caignard

septembre 2012

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Zik, milicien ;
- Zak, milicien ;
- Mélina, rebelle.

Synopsis : deux miliciens armés entrent dans une pièce. Ils la fouillent. Une jeune fille, Mélina, est attablée devant un bouquet de fleurs. Ils l'interrogent violemment. Elle ne répond pas.

Décor : une pièce salon-cuisine. Une table. Un bouquet de fleurs. Une implantation stéréo invisible qui diffuse toujours la chanson *Bella ciao*.

Costumes : les deux miliciens sont en imperméable noir et portent un chapeau.

Obscurité. Chanson de Bella Ciao. Bruits de coups à la porte. Lumière sur Mélina, attablée devant la scène, souriante, qui tient un bouquet du bout des bras. Deux miliciens entrent en se précipitant.

Zik

Regardant de tous les côtés. Hurlant.

Ils sont là ! Ils sont là !

Zak

Pointant son arme dans toutes les directions.

Là ! Là ! Là ! Là ! Là ! Là !

Zik

Immobile. L'oreille tendue.

Zak ! Ils se cachent !

Zak

Regardant de tous les côtés.

Là ! Ici ! Là-bas ! Là ! Ici !

Zik

Allant vers le coin cuisine et jetant de la vaisselle à terre.

Là ! Là !

Zak

Se baissant pour regarder à ras de terre.

De partout ! Sûrement, c'est certain, ils se taisent !

Zik

Fouillant un placard et jetant des serviettes et des draps.

Ils ne diront rien ! Ils se déguisent ! Ils fuient ! Ils se couvrent ! (*Hésitant.*) Oui mais, Zak, ceux qui ne font que regarder ? Il y a ceux qui ne font que regarder ! Pourquoi ?

Zak

Se tournant sévèrement vers Zik.

Pourquoi ? Pourquoi ?

Zik

Baissant la tête.

Oui ?

Zak

Fouillant un meuble et jetant des objets en hurlant.

Zik ! Tous ! On nous l'a dit ! Ils sont TOUS dangereux ! Il n'y a que personne qui n'est pas dangereux !

Zik

Faisant tourner son arme, marchant de tous les côtés.

(Perplexe.) Personne... (Se redressant.) Oui. Il faut se méfier du danger !

Zak

Criant.

Il faut éloigner le danger en écrasant les sauvages qui sont une entrave à la civilisation ! À l'espèce humaine !

Zik

Tremblant.

Oui. C'était que... à force de tuer, je me disais... On a peur et...

Zak

Regardant de tous les côtés.

On ne doit rien se dire ! On est tous en danger de mort ! On est en danger de manipulation ! On nous guette !

Zik

Hochant la tête et courant dans la pièce.

On élimine, alors ! Là ! Là ! Ils sont là ! Là !

Zak

S'immobilisant en entendant la chanson Bella Ciao. Les yeux exorbités. Grimaçant.

Hep ! Zik !

Zik

Surpris. Naïf.

Ils sont là ?

Zak

Furieux. Fouillant la pièce.

Elle est là ! La musique ! Là ! Cette chanson !

Zik

S'efforçant d'entendre.

Je n'entends rien, Zak !

Zak

Regardant Zik, dubitatif. Marchant lentement dans la pièce en observant les murs et désignant des points.

Là ! C'est une chanson sur la liberté ! Là ! L'illusion de la liberté ! Là ! La naïve liberté ! L'abus de la liberté !

Zik

Secouant la tête.

Je n'entends rien.

Zak

Observant le sol.

Tu ne veux pas entendre ! Et c'est tant mieux ! Pfff !

Zik

Hochant la tête.

Nos sens nous trompent. Nous sommes manipulés !

Zak

Méprisant.

(*À part.*) Quel type ! Il n'a pas mon niveau intellectuel ! Il n'a pas la force du vrai soldat ! Je le supprimerais bien si je ne devais pas finir ce travail de nettoyage ethnique ! (*À Zik.*) J'entends : *O partigiano portami via, O bella ciao, Ché mi sento di morir...*

Zik

Immobile. Criant.

Non ! Non-moi ! Non-respect ! Non-retour ! Non-sens ! Je ne connais pas cette langue ! Elle est illégale !

Zak

Nerveux. Cherchant.

Ils nous espionnent ! Tu ne comprends pas, tête de bois ? Ce sont des messages subliminaux ! Les rebelles s'évadent comme ça ! Écoute ! Elle est là !

Zik

Regardant, inquiet, de tous les côtés.

Tu entends ces messages ?

Zak

Nerveux et fier.

Un esprit supérieur les entend ! Écoute encore : *è questo il fiore del partigiano, O bella ciao, è questo il fiore del partigiano, Morto per la libertà !* Tu comprends ?

Zik

Immobile.

Non ! Je ne connais pas cette langue ! Elle est illégale ! Très illégale ! Qu'est-ce qu'elle dit ?

Zak

Murmurant.

C'est la fleur du partisan, O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao, C'est la fleur du partisan, Mort pour la liberté !

Zik

Dubitatif.

Tant de fois « bella ciao » ?

Zak

Agité. Marchant.

C'est une tactique ! La fleur est une tactique, Zik ! Combien tu peux être sot ! Tu n'as pas la noblesse de l'Autorité suprême !

Zik

Immobile. La tête relevée.

J'entends une respiration, Zak ! En tout cas, j'entends une respiration, Zak ! Une respiration !

Zak

Attentif.

(*Lentement.*) ZIK !

Zik

Attentif.

(*Lentement.*) ZAK !

Zak

Agacé.

C'est le temps. C'est l'horloge.

Zik

Au garde-à-vous.

Non ! Non-inscrit ! Non-stop ! C'est une respiration !

Zak

Nerveux, pointant son arme sur Zik.

Ah ? Ta respiration de mutant ? Ton dernier souffle de balourd ?

Zik

Pointant son doigt vers Mélina.

Là ! Ici ! Maintenant ! Là ! Elle est là !

Zak aperçoit Mélina, attablée et souriante. Il fait un signe à Zik en s'approchant doucement.

Zak

Menaçant, interrogeant Mélina.

C'est vous qui êtes répertoriée sur les registres de cet appartement ?

Zik

Fouillant parmi des tablettes informatiques, dans une sacoche. Il en sort une.

Mélina ou Mélanie... Puis le nom... C'est illisible... Il y a un effacement...

Zak

Regardant la tablette et secouant la tête.

Tu mettras : « Mélina Effacement » dans ton rapport. Puis « Touche suppression », « Data Erasure » et « démagnétisation identitaire ». De toute façon, elle n'est personne !

Zik

Surpris. Naïf.

Alors elle n'est pas dangereuse ?

Zak

D'un ton froid, s'éloignant vers la porte.

Si ! C'est une espèce de personne ! Elle est ici ! Là ! Une substance qui respire !

Zik

D'un ton bureaucratique, pointant son index vers Mélina.

Qu'êtes-vous ? Qui êtes-vous ?

Silence.

Zak

Regardant de tous les côtés.

Ils se taisent. Ils se cachent. Là ! Ou ailleurs ! Dans les flux technologiques ! Ils ne diront pas un mot ! Ils veulent nous abattre par le silence !

Zik

Interrogeant Mélina d'un ton sec.

Vous avez hébergé des révolutionnaires qui ont critiqué nos slogans de bien-être et de purification des âmes ! Quand ?

Zak

Ricanant.

De tout temps ! Écris : de tout temps, du berceau à l'âge adulte !

Zik

Tapant sur la tablette.

Vous les avez accompagnés dans une cachette pour qu'ils poursuivent leurs actions innommables ! Où ?

Zak

Riant. Marchant dans la pièce.

De partout, Zik ! Écris : en tout lieu où naît le dégoût de l'espèce humaine ! Mets-lui de la lumière blanche dans les yeux ! Fais-lui écouter du bruit blanc pendant dix jours pour lui éclater les oreilles à cette garce !

Zik

Appuyant ses poings sur la table.

Vous les avez cachés alors que nous sommes tous fichés électroniquement ! De quelle manière ?

Zak

Regardant son arme et se tenant la tête.

De n'importe quelle manière, Zik ! Tous les moyens clandestins sont bons pour ces parasites, ces pirates, ces infidèles, ces démons ! (*Il relève la tête.*) Satan ! Écoute ! Tu entends ? *Que tu m'enterres sur la montagne, À l'ombre d'une belle fleur...* Cette chanson ? Elle me crève les tympans !

Zik

Se tournant vers Zak.

Elle doit avouer ! Et pas qu'une chanson ! Plusieurs chansons ! Ses compagnons ne sont pas loin ! Ils se dérobent comme des cafards pour bouffer les connexions et ils avalent les bases de données. (*À Mélina.*) De toute façon, tes amis sont tous morts, on veut seulement les enterrer.

Zak

Pointant son arme sur la tempe de Mélina. Hurlant. Puis tirant en l'air.

Parle ! Dépêche-toi ! Grouille ! En cinq sec !

Zik

Pointant son arme sur la tempe de Mélina.

Parle ! Qui t'a dit ça ?

Zak

(*À Zik.*) Quoi ?

Zik

Pointant son arme sur la tempe de Mélina.

Ce qu'elle ne veut pas nous dire ! Elle sait ! Elle sait ce qu'elle sait ! Parle ! Vas-y ! Parle ! Racaille, on ne te laissera pas dormir pendant trois mois !

Zak

Criant.

Si tu ne parles pas, ta cervelle va éclabousser ton bouquet de fleurs ! Tes anémones crasseuses vont dégouliner d'ordures !

Zik

Riant.

Les fleurs, c'est mariolle ! C'est pour ceux qui ont un niveau intellectuel inférieur ! À part la ciguë qui sert à l'extermination des épaves et des poux !

Zak

Regardant Zik méchamment.

Zik ! Tiens ton arme droite ! Ne vise pas les fleurs ! Tu es peu digne d'être un soldat de notre Autorité suprême ! Tais-toi quand tu ouvres la bouche ! Tais-toi !

Zik

Hurlant dans l'oreille de Mélina.

Où sont-ils ? Parle ! Pousse ta parole ! (*Il se retourne vers le coin-cuisine.*) Il n'y a pas un seau d'eau, on va lui foutre la tête dedans.

Zak

Méprisant.

Éjecte sa cervelle, bourrique ! Fais-la éclater ! Déchiquète-la ! Elle est inutile ! On la brûle avec la maison !

Zik

Hurlant près de Mélina.

Je te découpe les lèvres avant de faire sauter ton cervelet rouge contre les murs ! Tu entends ? Je me les garde comme chewing-gum.

Zak

Nerveux. Marchant dans la pièce.

Allez, parle, quoi ! Tu nous éviteras de nous tacher ! Et puis, mon collègue est un vrai boucher ! La liberté, pustule, il te la découpe en tranches et te la colle sur les écrans en sang !

Zik

Peureux.

Mais... mais elle sourit ! Elle sourit ! C'est diabolique ! Zak, elle s'amuse !

Zak

Nerveux.

Sot ! Superstitieux ! Nullos ! Les morts ne parleront plus ! Dépêche-toi ! Le sourire, c'est leur arme !

Zik

Hurlant.

Où sont-ils ? Que font-ils ? Qui sont-ils ? Pousse ! Parle !

Zak

Criant.

Zik, pourquoi tu dis : pousse ? Dis : avoue ! Dénonce ! Déballe ! Crache ! Jette ! On jette des mots ! On les balance !

Zik

Hurlant.

Parle ! Balance ! Pousse ! Crache ! Parle !

Zak

Hurlant.

Parle ! Pousse ! Crache ! Parle ! Pousse !

Mélina

Riant. Chantonnant la chanson de Bella ciao.

Ça, c'est la fleur du partisan mort pour la liberté.

Zik

Zak ! Regarde ! Elle s'enfuit !

Le son de la chanson augmente et couvre les voix.

Mélina continue à sourire en regardant le bouquet de fleurs. Puis elle se penche vers lui en l'approchant. Elle le respire profondément, plusieurs fois. Son visage s'immobilise et ses yeux s'écarquillent. Alors, dans un grand spasme, elle tombe morte sur sa chaise, les bras ballants. Le projecteur l'illumine, tandis que le reste de la pièce est dans l'obscurité. Son visage est encore souriant, serein, et ses yeux sont grands ouverts, dirigés vers le plafond.

Fin